

4 Outils de synthèses de la connaissance et de gestion des références

La réalisation d'une synthèse de la connaissance représente la première marche à franchir avant d'initier tout projet de recherche. C'est en s'immergeant dans le dialogue établi entre chercheurs ~~et chercheuses~~ qui nous ont précédés que nous pouvons véritablement saisir l'évolution des idées et les contours actuels des débats sur un sujet de recherche. Cette compréhension permet non seulement de cerner les zones de connaissances encore inexplorées, mais aussi de situer comment inscrire notre propre recherche dans un domaine circonscrit. Loin d'être une simple collection de sources choisies aléatoirement, elle doit suivre une démarche méthodique et réfléchie, intégrant des critères tels que la pertinence, la crédibilité, la nouveauté sur le sujet, la diversité des perspectives, la qualité méthodologique, l'impact et la citation des travaux et leur objectivité, etc. En choisissant des sources qui répondent à ces exigences, on s'assure que la revue de littérature offre une perspective complète et actuelle sur le sujet. Une grande variété de synthèses de la connaissance existe et chacune répond à des besoins différents dans le domaine académique, sujet sur lequel nous reviendrons bientôt. En outre, la gestion rigoureuse de la littérature n'est pas seulement un gage de rigueur académique; elle fournit aussi des directions claires pour la poursuite des travaux dans le domaine exploré. En dressant un portrait structuré et critique de la littérature existante, le chercheur ~~ou la~~ ~~chercheuse~~ établit les fondements solides de sa démarche scientifique. Cette étape préliminaire éclaire la formulation de la question de recherche, en mettant en lumière les interstices où de nouvelles contributions sont possibles et souhaitables. Ainsi, une revue de littérature systématique n'est pas simplement un recensement de connaissances ; c'est une étape cruciale qui façonne le cadre de la recherche future, garantissant que chaque nouvelle étude contribue de manière significative au corps grandissant de connaissances dans un domaine.

La citation des sources, elle, est une pratique incontournable dans le monde académique, essentielle à la préservation de la crédibilité académique et au maintien des normes éthiques. Elle sert de fondement à la contextualisation de nos recherches, nous permettant de situer nos travaux au sein d'un cadre scientifique établi et reconnu. Ce processus de contextualisation facilite non seulement la compréhension de l'évolution des connaissances dans un domaine donné, mais contribue également à la création d'une base de connaissances solide et dynamique, sur laquelle d'autres travaux peuvent être bâtis (Zaid et al., 2017). La référenciation rigoureuse des travaux antérieurs garantit la reproductibilité des expériences et des analyses, un pilier central de la méthodologie scientifique. En fournissant des détails précis sur les méthodes et résultats, nous ouvrons la voie à la validation et à l'éventuelle réfutation de nos travaux,

*L'idée
controle
et aussi
voit pas
peut donc
r'inventer
peut donc
tout faire
s'écouter et
d'annoncer une
révolte qui
souvent fait
gagner
avant
le combat*

renforçant ainsi l'intégrité de la recherche (Hughes, 2013). De plus, la citation adéquate des sources est une marque de respect envers les contributions des autres chercheurs, assurant une juste attribution du mérite. Cela reconnaît l'importance de chaque découverte et idée dans l'avancement de la science, tout en prévenant le plagiat, une faute grave dans la recherche académique (Racz & Marković, 2018). Enfin, une référenciation minutieuse aide à éviter les biais, en exposant clairement les fondements sur lesquels se base notre recherche. Cela permet une évaluation critique des sources et des perspectives, encourageant une approche plus équilibrée et nuancée dans l'analyse scientifique (Kostoff & Cummings, 2013). En résumé, la citation des sources est un acte fondamental qui englobe et adresse de multiples aspects cruciaux de la recherche académique : la crédibilité, la contextualisation, la reproductibilité, la création d'une base de connaissances solide, l'attribution du mérite et ce, tout en combattant le plagiat et en minimisant les biais. C'est dans ce contexte que des outils de gestion des références prennent toute leur importance.

4.1 Point d'observation: La connaissance et les références

Les synthèses de la connaissance ainsi que la gestion des références ont longtemps été des processus fastidieux, nécessitant une organisation rigoureuse des références, des notes de lecture et des articles accumulés au fil du temps. Avant l'avènement des outils numériques, les chercheurs dépendaient de méthodes manuelles pour organiser leur documentation. Les bibliographies étaient construites à la main ou à l'aide de logiciels de traitement de texte et les articles scientifiques étaient souvent archivés en version papier dans des classeurs ou des boîtes de rangement. Cette gestion physique de la littérature et des références était laborieuse, sujette aux erreurs et difficile à partager avec d'autres chercheurs ou collaborateurs.

Le développement des technologies de l'information et la montée en puissance des bases de données en ligne ont ouvert la voie à l'émergence d'outils numériques de synthèse de la connaissance et de gestion des références. À mesure que les ordinateurs devenaient plus accessibles et que l'informatique évoluait, de nouvelles possibilités se sont offertes pour organiser et gérer de manière plus efficace et moins chronophage. C'est dans ce contexte que les premiers outils numériques de synthèse de la connaissance et de gestion des références ont vu le jour.

Ces logiciels de première génération, tels que EndNote (1988) et Bookends (1988), répondraient à un besoin pressant : faciliter l'organisation des références ainsi que leur insertion automatique dans des documents, tout en générant des bibliographies conformes à différents standards éditoriaux. Cependant, ces outils se sont rapidement sophistiqués à travers les années. Les logiciels de gestion de références sont devenus des plateformes centralisées permettant aux chercheurs de stocker des milliers de citations, de les classer par mots-clés ou thématiques et de les retrouver facilement. Les utilisateurs pouvaient aussi importer des références directement depuis des bases de données en ligne comme PubMed ou JSTOR, automatisant encore davantage le processus. Aujourd'hui, les outils de synthèse de la connaissance et de gestion des références, tels que Zotero (2006), Mendeley (2008) ou Covidence (2014), permettent non

seulement de gérer des bibliographies, mais également de collaborer à plusieurs sur des revues systématiques, d'annoter des articles, d'organiser des données et de générer des rapports structurés. Leurs fonctionnalités cloud facilitent également la synchronisation entre différents appareils et assurent un accès en tout lieu.

Bien que ce chapitre aborde à la fois les outils de synthèse de la connaissance et de gestion des références, il est essentiel de préciser que ces deux types d'outils ont des utilités et fonctionnalités distinctes. Les outils de synthèse de la connaissance, comme Covidence, Colandr et Rayyan, sont conçus pour gérer des processus de recherche plus complexes, tels que les revues systématiques, en facilitant la sélection, l'évaluation critique et la synthèse des études alors que les outils de gestion des références, tels que EndNote et Zotero, se concentrent sur l'organisation, l'annotation et la création de bibliographies à partir de références.

Avant d'entrer dans les outils, il convient de glisser quelques mots sur les méthodes pour lesquelles ces outils sont utiles. Dans le cadre de l'élaboration d'une recherche scientifique, la phase de synthèse de la connaissance constitue une étape fondamentale permettant de circonscrire le champ d'étude, d'identifier les travaux antérieurs pertinents et de déceler les lacunes dans les connaissances existantes. Parmi les différentes approches méthodologiques adoptées pour mener à bien cette synthèse des connaissances, la revue narrative est généralement la plus populaire, notamment pour des travaux scolaires ou de courtes recherches. Des outils comme *Elicit*, *Connected papers*, ou *Research Rabbit* sont d'ailleurs très utiles dans ce contexte, car ils facilitent l'élargissement de la portée de la revue de littérature en proposant des références supplémentaires ou des publications liées aux travaux déjà identifiés.

Au-delà de la revue narrative, certaines méthodes comme le *snowballing* et la revue de portée (*scoping review*) offrent une approche plus systématique et ciblée. La méthode du snowballing se distingue par son adaptabilité et sa capacité à englober un large spectre de travaux pertinents, en particulier dans les phases préliminaires de la recherche où la question d'étude peut ne pas être entièrement définie. Le snowballing est une technique de recherche bibliographique qui se fonde sur la sélection initiale de quelques publications clés dans le champ d'intérêt. Par la suite, à partir de ces références clés, le chercheur identifie de manière itérative d'autres travaux pertinents en examinant les références citées (backward snowballing) ou les articles citant ces travaux (forward snowballing) (Nightingale, 2009). Un deuxième type de synthèse de la connaissance est la revue de portée, ou *scoping review*, qui représente une approche systématique et structurée de revue de la littérature. Elle est principalement utilisée afin d'explorer des questions de recherche étendues ou complexes. Son objectif fondamental est de cartographier l'état actuel des connaissances sur un sujet donné, en identifiant les concepts clés, les principaux domaines de recherche ainsi que les lacunes existantes dans un domaine d'étude spécifique (Munn et al., 2018). Cette méthode se distingue par son champ d'application large et son objectif exploratoire, permettant ainsi une compréhension holistique des thématiques étudiées. Dans le domaine des sciences sociales, les revues systématiques et les méta-analyses offrent aussi des outils précieux pour synthétiser et évaluer de manière rigoureuse les preuves issues de multiples études. Ces approches permettent de dégager des tendances, d'identifier

C'est quoi
l'autre
genre sujet
peut-être
que ça
t'aider
à faire
et pour
ça
plus
clair
pour
l'autre
migr?

des consensus ou des divergences dans la littérature et d'éclairer les débats politiques et sociaux grâce à une base de données empirique solide. En recensant de manière exhaustive et méthodique la littérature existante sur un sujet donné, les chercheurs peuvent offrir une synthèse objective qui reflète l'état actuel des connaissances. La mété-analyse, souvent intégrée dans le cadre d'une revue systématique, va plus loin en combinant quantitativement les résultats de différentes études pour produire une estimation globale de l'effet étudié. Elle offre ainsi une puissance statistique accrue et une meilleure généralisation des conclusions, transcendant les limites des études individuelles.

4.2 Arpentage et choix éditorial: Les outils de synthèse de la connaissance

Plusieurs outils existent afin de faciliter la vie des chercheurs et chercheuses qui souhaitent effectuer des synthèses de la connaissance, chacun répondant à des besoins spécifiques. *Covidence*, *Colandr* et *Rayyan* sont trois outils populaires dans le monde académique, offrant chacun des fonctions similaires. *Covidence* est surtout utilisé pour les revues systématiques, particulièrement dans les domaines de la santé, mais il est également adaptable aux sciences sociales. Il se distingue par son interface conviviale, sa gestion collaborative efficace, et son intégration avec des outils comme EndNote et Zotero. Il est payant, ce qui peut être un frein pour certains utilisateurs, mais de nombreux établissements d'enseignement ont une license institutionnelle. Il est généralement l'outil privilégié par les bibliothèques universitaires. *Colandr*, quant à lui, est un outil gratuit qui se distingue par l'utilisation de l'intelligence artificielle pour optimiser la sélection des études et automatiser certaines tâches. Il est particulièrement adapté aux projets interdisciplinaires, notamment dans les domaines de l'environnement ou des politiques publiques. Son interface est moins intuitive que celle de Covidence, mais il reste un excellent choix pour ceux qui cherchent un outil gratuit et collaboratif. Finalement, *Rayyan* est probablement l'outil le plus populaire pour les revues systématiques dans certains domaines, y compris les sciences sociales. Gratuit, il offre une interface intuitive et utilise des algorithmes pour faciliter le tri des articles. Toutefois, il propose moins d'options pour l'extraction des données en comparaison à Covidence.

4.2.1 Choix éditorial : Pourquoi Covidence ?

L'outil de synthèse de la connaissance Covidence permet une avancée majeure dans la pratique des revues systématiques, en offrant des fonctionnalités qui optimisent chaque étape du processus de recherche. Sa capacité à importer et organiser efficacement les références provenant de diverses bases de données bibliographiques permet une gestion structurée des articles à inclure dans une revue. Cet outil facilite également la collaboration, en permettant à plusieurs chercheurs de travailler simultanément sur un même projet. En automatisant les premières

phases de sélection des articles, il réduit la charge de travail manuel et limite les biais potentiels. De plus, ses moyens d'extraction de données et d'évaluation de la qualité assurent une analyse rigoureuse et cohérente des résultats. Enfin, son intégration avec d'autres plateformes de recherche en renforce la compatibilité et l'efficacité dans le flux de travail académique.

Bien que Covidence soit développé par une organisation à but non lucratif, il ne répond pas pleinement aux critères du logiciel libre, car son code source n'est pas accessible pour modification ou redistribution par la communauté. Cette limitation peut freiner les utilisateurs souhaitant personnaliser l'outil en fonction de besoins spécifiques. Néanmoins, Covidence propose un modèle de licence adapté à un usage académique et non commercial, rendant l'outil accessible à une large communauté de chercheurs. L'une de ses principales forces réside dans son intégration des données issues de multiples bases bibliographiques, ce qui simplifie considérablement le processus de revue systématique. Covidence est également compatible avec des outils de gestion des références comme EndNote et Zotero, facilitant l'importation et l'organisation des références. De nombreuses institutions universitaires soutiennent l'outil, offrant des licences institutionnelles pour en élargir l'accès. En outre, l'interface intuitive de Covidence réduit la courbe d'apprentissage, guidant les utilisateurs à travers les différentes phases de la revue systématique de manière structurée et simplifiée par rapport aux méthodes traditionnelles. Ses fonctionnalités de double codage, de filtrage et d'extraction de données garantissent une méthodologie rigoureuse et standardisée, indispensable pour assurer la qualité des revues systématiques. De plus, Covidence excelle dans la facilitation de la collaboration entre chercheurs. La plateforme permet à plusieurs utilisateurs de travailler simultanément sur un même projet, d'échanger sur l'inclusion ou l'exclusion d'études, et de résoudre efficacement les divergences, ce qui s'avère particulièrement précieux pour les projets de grande envergure impliquant des équipes dispersées géographiquement.

Cependant, l'utilisation de Covidence présente certaines contraintes. Le coût de l'abonnement peut constituer un frein pour certains chercheurs, limitant ainsi l'accès à cet outil pourtant utile en recherche. De plus, bien que Covidence propose des modèles standards pour l'extraction de données et l'évaluation de la qualité, ces derniers peuvent ne pas convenir à tous les types d'études, en particulier celles nécessitant une personnalisation plus poussée. Malgré ces défis, Covidence demeure un atout précieux pour la réalisation de revues systématiques, bien qu'il soit essentiel de peser soigneusement ses avantages et inconvénients en fonction des besoins spécifiques de chaque projet de recherche.

4.3 Manuel d'instruction: Comment utiliser Covidence

Reconnu pour ses trois phases méthodiques — « Title and abstract screening », « Full text review » et « Extraction » — Covidence facilite l'importation de données volumineuses depuis des bases de données bibliographiques et interroge plusieurs bibliothèques. Cela offre un accès à des milliers d'études pertinentes qui aident les chercheurs à élaborer un cadre théorique exhaustif. Comme mentionné dans la section précédente, les méthodes justifient une utilisation

Table 4.1: Résumé des principaux outils de gestion de la connaissance

Critères	Covidence	Colandr	Rayyan
Accessibilité (Gratuit ou peu dispendieux)	Non (Abonnement requis)	Oui (Gratuit)	Oui (Freemium)
Existence d'une communauté d'utilisateurs	Oui	Modérée	Oui
Popularité dans le champ	Très populaire dans la revue systématique	Moins connu mais en croissance	Populaire pour la revue systématique
Compatibilité avec d'autres outils	Oui (Importation facile de citations)	Oui (supports RIS, BibTeX, etc.)	Oui (Intégration facile avec citation managers)
Transparence et réplicabilité	Non (propriétaire)	Oui (Open-source)	Partiellement (propriétaire)
Adaptabilité et flexibilité	Oui (mais limité)	Oui (beaucoup de flexibilité)	Oui (partiellement flexible)

de Covidence impliquent généralement un double codage, ce qui signifie que l'évaluation des études est effectuée manuellement par deux codeurs, permettant ainsi une analyse rigoureuse et détaillée de la littérature recueillie.

La première phase, le « Title and abstract screening », consiste à examiner les titres et résumés des articles récupérés. Pour optimiser cette tâche, il est crucial de définir des critères précis afin d'évaluer la pertinence des articles relativement au sujet étudié. Durant cette étape, souvent prolongée en raison du volume conséquent de la littérature, les chercheurs doivent régulièrement se consulter pour résoudre les divergences d'opinions et parvenir à un consensus.

Suite à la révision des titres et des résumés, vient le « Full text review ». Cette deuxième phase implique l'examen complet des textes sélectionnés lors de l'étape précédente. Les chercheurs doivent alors voter « oui », « non », ou « peut-être » afin de décider de la conservation des textes, ce qui peut inclure ou exclure un article ou le faire progresser vers l'étape suivante. Cette phase, bien qu'elle concerne moins de documents, reste exigeante et chronophage principalement en raison des délibérations nécessaires pour arbitrer les divergences de points de vue.

La phase finale, celle de l'extraction des données, implique la collecte d'informations pertinentes des études finalement retenues, basée sur un schéma de codification prédéfini. L'objectif est de parvenir à un consensus parmi les codeurs. L'extraction dévoile les cadres théoriques, les méthodologies employées ainsi que les conclusions principales des recherches sélectionnées.

Une fois les étapes de la revue systématique achevées, la plateforme Covidence facilite l'exportation des données extraites sous forme de tableaux, de graphiques et de rapports, destinés à être utilisés dans des analyses subséquentes ou dans la rédaction d'articles scientifiques. Bien que Covidence soit largement utilisé et supporté par de nombreuses universités via des licences, d'autres plateformes comme Colandr et Rayyan sont également populaires parmi les chercheurs, chacune répondant à des besoins et des budgets variés.

4.4 Arpentage et choix éditorial: Les outils de gestion des références

Dans le domaine des outils de gestion des références, Mendeley et EndNote sont deux solutions populaires utilisées par les étudiants et les chercheurs à travers le monde. Bien que similaires dans leurs fonctions principales, ils se distinguent par plusieurs aspects qui influencent le choix des utilisateurs en fonction de leurs besoins spécifiques.

Mendeley, développé par Elsevier, est un logiciel gratuit avec des options payantes pour étendre l'espace de stockage en ligne. Il se caractérise par son réseau social intégré, permettant aux utilisateurs de partager leurs références et de collaborer avec d'autres chercheurs. Mendeley offre également une fonction d'annotation de documents PDF, un gestionnaire de citations, ainsi qu'une application de bureau et mobile. Toutefois, Mendeley est parfois critiqué pour

sa dépendance vis-à-vis d'un service centralisé et pour ses politiques de confidentialité, liées à son appartenance à la compagnie Elsevier.

EndNote, quant à lui, est un logiciel commercial développé par Clarivate. EndNote se distingue par ses nombreuses fonctionnalités pour la gestion de grandes bibliothèques de références, une compatibilité avancée avec les styles de citations et une intégration fluide avec Microsoft Word. Il est souvent préféré dans les environnements académiques qui exigent des références complexes ou un large nombre de sources. Cependant, son coût d'acquisition élevé et l'absence d'une communauté open source active peuvent être des freins pour certains utilisateurs, notamment ceux qui privilégient l'accès à des outils gratuits ou collaboratifs.

Zotero?

4.4.1 Choix éditorial : Pourquoi Zotero ?

Zotero se distingue des autres outils de gestion des références par sa gratuité et son accessibilité en tant que logiciel libre, avec un code ouvert largement soutenu par une communauté active sur GitHub, qui compte plus de 13 000 contributions. Ce logiciel propose une vaste gamme de fonctionnalités et permet l'ajout d'extensions pour enrichir son utilisation, ce qui le rend particulièrement puissant tout en restant facile à utiliser. Zotero est compatible avec diverses plateformes, notamment Windows, Mac, Linux, iOS et Android, facilitant ainsi la collaboration entre les membres d'une équipe de recherche qui utilisent différents systèmes. La bibliothèque Zotero peut être synchronisée sur plusieurs appareils via le service cloud payant de Zotero ou en configurant un espace de stockage cloud personnel. Ce logiciel s'intègre parfaitement dans les projets de recherche utilisant LaTeX ou Quarto, permettant de générer et de maintenir à jour automatiquement des fichiers .bib. De plus, Zotero fonctionne avec des logiciels de traitement de texte tels que LibreOffice et Microsoft Office, et offre la possibilité de créer des bibliographies et des citations dans plus de 9 000 styles de citation différents, répondant ainsi aux divers besoins des chercheurs. En outre, il permet d'ajouter directement les documents PDF des références et d'y prendre des notes, ce qui simplifie considérablement la centralisation de l'information pertinente pour la recherche.

Zotero offre l'avantage significatif de centraliser les sources bibliographiques et les fichiers associés, simplifiant grandement le partage de documents au sein des équipes de recherche. Avec Zotero, il est possible d'ajouter des PDF et de les synchroniser dans des groupes de travail, ce qui élimine le besoin de recourir à des dossiers partagés ou d'envoyer des documents par courriel ou via des plateformes de partage de fichiers. Cette centralisation permet également de réaliser des recherches par mot-clé à travers l'ensemble des sources d'une bibliothèque, facilitant la récupération rapide de sources spécifiques.

Cependant, Zotero présente également quelques inconvénients, notamment sa gestion parfois difficile de très grandes bibliothèques contenant des milliers de fichiers, ce qui peut nécessiter l'achat d'espace de stockage supplémentaire. Bien que performant, le logiciel requiert parfois la saisie manuelle d'informations que le connecteur intégré ne détecte pas automatiquement, représentant un potentiel défis pour les utilisateurs. Ces quelques défis soulignent l'importance

Table 4.2: Résumé des principaux outils

Critères	Zotero	Mendeley	Endnote
Accessibilité (Gratuit ou peu dispendieux)	Gratuit	Partiellement payant	Payant
Existence d'une communauté d'utilisateurs	Environ 7.5m	Oui	Oui
Popularité dans le champ	Très populaire	Très populaire	Populaire
Compatibilité avec d'autres outils	Oui (Intégration facile avec Word, Google Docs, etc.)	Oui (Microsoft Word, LibreOffice)	Oui (Intégration avec Word)
Transparence et réplicabilité	Oui (Open-source)	Partiellement (propriétaire)	Non (propriétaire)
Adaptabilité et flexibilité	Oui (personalisable avec plugins)	Oui (moins flexible que Zotero)	Partiellement (moins flexible)

d'évaluer les besoins spécifiques en matière de gestion bibliographique avant de choisir Zotero comme solution.

Zotero est souvent utilisé en combinaison avec BibLaTeX via l'extension Better BibTeX pour exporter et actualiser automatiquement des bibliographies au format .bib. BibLaTeX, une extension moderne pour gérer les bibliographies dans LaTeX et Quarto, s'utilise couramment avec Biber, un outil de traitement bibliographique avancé compatible avec BibLaTeX. Biber propose des fonctionnalités telles que le tri poussé, la gestion de multiples bibliographies et le traitement de divers formats de données bibliographiques. BibLaTeX, prenant en charge de nombreuses langues, est idéal pour la rédaction de documents destinés à un public international. L'exportation de bibliothèques Zotero sous forme de fichiers .bib pour leur utilisation avec BibLaTeX est simplifiée grâce à Better BibTeX, qui assure la mise à jour automatique de ces fichiers. Il est recommandé de maintenir dans votre fichier .bib uniquement les références utilisées, organisées par ordre alphabétique, afin de faciliter la collaboration et le partage des ressources.

Ajouter
 lien
 vers
 toutes
 ces ligne
 que
 p...
 LaTeX/
 portefeuille

4.5 Manuel d'instruction: Comment utiliser Zotero

4.5.1 Installation et Configuration

L'intégration de Zotero dans le processus de recherche académique permet une gestion structurée et efficace des références bibliographiques. Pour tirer pleinement parti des fonctionnalités de cet outil, il est essentiel de suivre les étapes suivantes pour l'installation, la configuration, et l'utilisation des principales fonctionnalités de Zotero. L'installation de Zotero commence par le téléchargement de l'application Zotero ainsi que de son extension pour navigateur, Zotero Connector. Cette extension permet de capturer facilement des références à partir de sources en ligne. Une fois l'installation terminée, il est recommandé de créer un compte Zotero via le lien d'inscription. Ce compte facilitera la synchronisation des données entre différents appareils et permettra le partage de bibliothèques de références avec des collaborateurs.

La configuration initiale est essentielle pour exploiter pleinement Zotero dans un cadre de collaboration. Les chercheurs peuvent créer et rejoindre des bibliothèques partagées, ce qui permet une gestion collective des références dans des projets communs.

4.5.2 Ajouter des références à Zotero

Zotero offre plusieurs méthodes pour ajouter des références à une bibliothèque :

- Glisser-déposer : L'utilisateur peut importer des documents, tels que des PDF, directement dans la bibliothèque Zotero. Zotero tentera automatiquement de récupérer les métadonnées associées. En cas d'échec, l'outil « Baguette magique » permet de saisir manuellement les informations requises.
- Utilisation de l'outil Baguette magique : Lorsque des identifiants uniques tels que DOI ou ISBN sont disponibles, Zotero extrait automatiquement les métadonnées complètes de la référence. Si les informations ne sont pas trouvées, l'utilisateur a la possibilité de compléter manuellement les champs nécessaires.
- Zotero Connector : Cet outil capture les références directement depuis le navigateur, en les classant automatiquement dans les collections de la bibliothèque Zotero. Cela permet une gestion instantanée des articles scientifiques et autres ressources en ligne.

4.5.3 Optimisation des citations avec Better BibTeX

L'installation de l'extension Better BibTeX est cruciale pour les chercheurs qui utilisent des systèmes de gestion documentaire comme LaTeX. Cette extension facilite la gestion des citations en générant des fichiers .bib mis à jour automatiquement.

→ faire dossier avec OS que ?

Pour installer Better BibTeX, accédez à Zotero : Outils > Modules complémentaires, puis sélectionnez l'option Installer un module à partir d'un fichier et choisissez le fichier .xpi préalablement téléchargé. Une fois l'installation terminée, configurez le module via Zotero > Préférences > Onglet Better BibTeX.

Afin d'assurer une cohérence dans les clés de citation utilisées au sein d'un groupe de travail, Better BibTeX permet de définir un format de clé de citation uniforme. Le format recommandé est basé sur le nom de l'auteur et l'année de publication, par exemple : authEtal2.fold.lower.replace(find=". ", replace=_) + len + shortyear | veryshorttitle + shortyear. Cette uniformisation garantit une gestion efficace des citations dans les documents collaboratifs.

4.5.4 Génération du fichier .bib

Une fois Better BibTeX configuré, il est possible d'exporter une collection Zotero au format BibLaTeX. Pour cela, faites un clic droit sur la collection souhaitée et sélectionnez Exporter la collection. Choisissez le format Better BibLaTeX et cochez l'option [x] Keep updated. Ce fichier .bib sera mis à jour automatiquement chaque fois que de nouvelles références seront ajoutées à Zotero. Cette méthode est particulièrement utile pour synchroniser les références dans des projets partagés via des systèmes de versionnement comme GitHub.

Il est important de noter que toute modification effectuée dans Zotero (ajout, suppression de références) sera automatiquement synchronisée avec les autres membres du groupe. Cela implique qu'une gestion prudente des références est nécessaire pour éviter toute suppression accidentelle.

4.5.4.1 Utilisation de Zotero lors de la rédaction

Lors de la rédaction d'articles scientifiques, Zotero peut être intégré directement dans des éditeurs de texte compatibles avec LaTeX ou Markdown. L'insertion de références se fait simplement en utilisant la commande @ dans l'éditeur de texte, permettant de sélectionner rapidement la référence souhaitée à partir de la bibliothèque Zotero.